

supérieurs en qualité aux compositions de cette époque.

H. Riemans *Musik-Lexikon* 9, Berlin, 1919, p. 1316; H. Gappenach, Wiltberger August, *Beiträge zur rheinischen Musikgeschichte* 64, Köln, 1966, p. 196-200 (liste exhaustive des œuvres, p. 197-200); R. Kopff, /article/ Wiltberger Auguste, *EA* 12, 1986, p. 7750.

3. Henri,

(★ Colmar 1873 † Phalsbourg 1936). Également pianiste, il présida les chorales *Orphéon* et dirigea le katholischer Kirchenchor de Phalsbourg. Il composa aussi une messe.

4. Hans/Jean,

(★ Colmar 7.4.1887 † Gladbeck/München-Gladbach, Allemagne, Rhénanie du nord-Westphalie 25.10.1970). Fils de 1. Il fit des études musicales au Conservatoire de Strasbourg auprès de Marie-Joseph Erb © et de Hans Pfitzner ©, puis à Berlin chez Robert Kahn. En 1907, il fut instituteur à Wintzenheim. A partir de 1922, professeur de musique à l'école secondaire de jeunes filles de Gladbeck. Après de longues années consacrées à la musique de chambre au lied et à la musique d'orchestre, il se tourna vers la musique religieuse et composa des chants mariaux (avec orchestre) et autres chants spirituels (avec quatuor à cordes). Pour son établissement scolaire, il écrivit une messe pour voix de femmes avec orgue, *Mater amabilis*. Son *Tu es Petrus* (1949) pour chœur mixte et orgue (ou orchestre) fut créé à la cathédrale de Fulda à l'occasion de la conférence épiscopale. Son œuvre maîtresse fut la *Odilien-Messe* (1936) pour chœur mixte et orgue qui faisait preuve d'une grande originalité d'écriture.

Le Nouveau Rhin Français, 7, 8 avril 1957; Anonyme, Hans Wiltberger zum 75. Geburtstag, *Caecilia* 1962, 1-2, p. 60; R. Kopff, article Wiltberger Jean, *EA* 12, 1986, p. 7750; Article général sur les Wiltberger: R. Perreau, Wiltberger et la musique chorale en Alsace, *ASHLC XXI*, 1971, p. 91-99.

Charles-Léon Koehlhoeffer

WIMMER Marie Elisabeth dite Ebbeth née Fuchs,

artiste peintre, (C) (★ Strasbourg 18.6.1908 † Strasbourg 20.12.2005). Fille de Lucien Martin Nicolas Fuchs, avocat, et d'Elise Célestine Siglé. ∞ à Haguenau 7.10.1929 Théodore Louis Joseph Wimmer. Issue d'une famille haguenvienne, les Fuchs, elle fut l'élève à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg pour les cours du soir. En 1931 et 1932 elle fréquenta les Académies d'art Colarossi, Piquart-Ledoux et Lhote à Paris. De 1936 à 1938, elle participa au Salon des Indépendants à Paris où elle exposa également à la Galerie Carmine, en 1937, puis, en 1947, généralement en groupe. En 1945 elle présenta sa première exposition particulière à la Maison d'art alsacienne à Strasbourg. Elle continua d'y exposer jusqu'en 1982. Ebbeth W.

exposa également à Mulhouse, Nancy, Stuttgart, Haguenau. Elle pratiquait essentiellement la peinture à l'huile, mais ne dédaignait pas l'aquarelle. Elle resta fidèle à la peinture figurative mais pour elle la peinture était avant tout une affaire de couleurs, le sujet n'était qu'accessoire dans une constante recherche de couleurs et de l'accord subtil entre ces couleurs. E. W. illustre parfaitement l'aspect impressionniste de la peinture en Alsace, peinture certes fortement marquée de féminisme mais sans aucune mièvrerie, sensible mais ne cédant jamais à la sensiblerie.

F. Lotz, *Artistes Peintres d'Alsace vivant et œuvrant à la date du 1^{er} janvier 1982*.

Gabriel Andrès

WINNECKE Friedrich August Theodor,

astronome (★ Gross-Heere [Heere, hameau de la communauté de Baddeckenstedt, près de Hildesheim et Braunschweig] 15.2.1835 † Bonn 2.12.1897). Fils de Heinrich Friedrich Leopold W., (1803-1852), pasteur protestant local, et de Dorette Friederike Quensell (1813-1835), décédée quelques jours après la naissance de W. ∞ mai 1864 Hedwig Dell, fille de médecin et nièce d'Otto Struve; cinq enfants. Elevé par des tantes, W. fréquenta l'école à Hoya et à Hanovre. En 1853, il entreprit d'étudier l'astronomie à l'Université de Goettingen. Gauss y poursuivait toujours ses recherches, mais n'enseignait plus. Outre ses études, W. conduisit des observations personnelles, soumises ensuite par Gauss aux *Astronomische Nachrichten*. Il encouragea aussi deux futurs astronomes, Carl Ferdinand Pape et Arthur Auwers, à entreprendre des études astrono-



Friedrich August Theodor Winnecke

miques. A l'automne de 1854, Winnecke se déplaça à l'Université de Berlin où, le 7.8.1856, il reçut son doctorat pour sa dissertation intitulée *De stella eta coronae borealis duplici*. Après ses études, W. paracheva sa formation pratique à l'Observatoire de Bonn sous Friedrich Wilhelm August Argelander. Durant les 18 mois de son séjour, il étudia les propriétés de l'héliomètre de 6" de Bonn, calcula la parallaxe de l'étoile Lalande 21185 et tenta d'obtenir celle de la nébuleuse planétaire h2241. Wilhelm Struve, Directeur de l'Observatoire de Pulkovo près de Saint-Pétersbourg, lui offrit ensuite le poste d'astronome adjoint dans son établissement. W. prit ses fonctions à Pulkovo en juillet 1858. Jusqu'en 1864, ses principales activités furent centrées sur des observations au cercle méridien, mais aussi sur celles de comètes, d'aurores boréales, et d'une éclipse solaire le 18 juillet 1860. W. fut ensuite promu astronome et directeur adjoint. Il assura également les fonctions directrices lorsque le nouveau directeur, Otto Struve, tomba malade.

Cependant le travail intense au cours des dix années précédentes conduisit à une dépression nerveuse. Comme de courtes vacances et séjours en villes d'eaux n'améliorèrent pas sa condition, il sollicita sa mise en congés à la fin de 1865 et séjourna au sanatorium du Dr Heinrich Hertz à Bonn où il récupéra totalement en une année. Il déménagea ensuite avec sa femme à Karlsruhe où il entreprit des observations astronomiques personnelles avec de petits instruments. Avec les astronomes Arthur Auwers (Berlin) and Carl Christian Bruhns (Leipzig), il lança en 1869 un projet d'observations mondiales de transits de Vénus devant le disque solaire afin d'obtenir la distance précise entre la Terre et le Soleil. En 1872, Winnecke accepta l'offre qui lui fut faite de superviser la construction du nouvel Observatoire Astronomique à Strasbourg et d'en assumer la direction. A Strasbourg, W. débuta ses travaux dans le vieil observatoire de la rue de l'Académie et sur la place adjacente. Il y forma un premier groupe d'étudiants en astronomie et y conduisit les tests d'héliomètres qui allaient être utilisés par les expéditions allemandes pour observer les transits de Vénus en 1874 et 1882. Comme programme de recherche principal du futur observatoire, il choisit cependant l'étude des nébuleuses pour en expliquer la nature, comme annoncé dans une courte note en 1875. Les nouveaux télescopes furent conçus pour mener à bien la détermination de positions et de mouvements propres de nébuleuses. Ce projet fut poursuivi par Hermann Kobold et Carl Wirtz qui en publièrent seulement les derniers résultats en 1911-1912. Le nouvel observatoire fut inauguré en septembre 1881 lors d'une réunion de l'*Astronomische Gesellschaft*. W. ne put cependant moissonner les fruits de tous ses efforts. Son fils Fritz s'était noyé alors qu'il faisait du patinage sur glace en janvier 1881 et, une année plus tard, W. sentit

que ses problèmes mentaux antérieurs reprenaient. Il suivit à nouveau un traitement au sanatorium de Bonn, mais ne put récupérer tout à fait sa santé cette fois. W. sollicita sa mise à la retraite en 1886, mais ce ne fut qu'à la fin de 1887 qu'un nouveau Directeur, Ernst Becker, prit ses fonctions.

H.W. Duerbeck, Die deutschen Expeditionen von 1874 und 1882 zur Beobachtung der Venusdurchgänge – Planung und Durchführung eines wissenschaftlichen Großprojektes, *Wege der Erkenntnis*, ed. D. Fürst et E. Rothenberg, Harri Deutsch, Frankfurt, 2004, p. 57-97; idem, The Observatory of the Emperor Wilhelm University: the people behind the documents, in *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, ed. A. Heck, Springer, Dordrecht, 2005, p. 89-122; E. Hartwig, Friedrich August Theodor Winnecke (obituary). *Vierteljahrsschrift der Astronomischen Gesellschaft* 33, 1898, p. 5-13; A. Heck, Strasbourg Astronomical Observatory and its Multinational History, *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Ed. A. Heck, Springer, Dordrecht, 2005, p. 1-61; M. Seemann, *August Winnecke - 1869-1956. Ein Blatt des Gedenkens*, 1956, Privately published; A. Winnecke, Ueber die ... Beobachtungen der Nebelflecke, *Vierteljahrsschrift der Astronomischen Gesellschaft* 10, 1875, p. 297-304; Idem, *Gauss: ein Umriss seines Lebens und Wirkens*; Festschrift zu Gauss'hundertjährigem Geburtstage am 30. April 1877; mit einem Bildnisse Gauss'. Braunschweig: Vieweg, 1877.

Hilmar W. Duerbeck

WINTER Félix,
maire (C) (★ Thann 29.5.1844 † Thann 31.5.1924). Fils de Frédéric W., rentier, et d'Ursule Stöhrs. ∞ 27.8.1866 Emilie Catherine Schaefflin.
Ingénieur. Membre du conseil municipal dès 1881. Adjoint au maire en 1908 et pendant la Première Guerre mondiale. Devint maire en novembre 1918 après le départ du capitaine Saint-Girons ©. Donna sa démission le 13.5.1919 pour raisons de santé.

A. Rohmer, Les maires de Thann de la Révolution à nos jours, in *Petite et Grande Histoire*, p. 26, portrait; *Les Amis de Thann*, Petite et Grande Histoire, n° 15, 2000.

André Rohmer

WINTERBERGER Martin,
résistant, (★ Dingsheim 19.12.1917 † Mutzig 5.10.1993). Fils d'Auguste W., cheminot, et de Marie Gutmann. ∞ 1945 Simone Jeanney. 3 enfants. Fréquenta l'école de Gresswiller. CAP de tourneur sur métaux. Travailla mécanicien tourneur aux usines Bugatti de Molsheim. Mobilisé en 1939. Caporal au 52^e escadron aérien stationné à Argelès-sur-Mer. Avec des camarades de Gresswiller, il passa la soirée de Pâques (14 avril 1941) à Mutzig. Au retour, le groupe qui chantait la Marseillaise fut surpris par une patrouille. W. prétendit avoir seul entonné l'hymne national. Arrêté, il fut transféré au siège de la Gestapo à Strasbourg (rue Sellenick) et interrogé pendant dix jours. Transféré au camp de Schirmeck, il y séjourna du 25 avril au 12 novembre 1941. Il fut alors interné au camp du Struthof. L'infirmerie du camp ayant observé qu'il n'était pas infecté de poux, il fut affecté à la lingerie. Le lavage et le repassage des uniformes permit à W. de